

Gros contraste à la séance interactive des mouvements de lutte!



MINORITY REPORT

Notre premier numéro de l'année commencera par une devinette: «Quel est le point commun entre Force démocratique et la haute montagne?». Sans réfléchir, le quidam s'écriera: «le froid!», qui permet de conserver le comité directeur du mouvement probernois à la manière de Louis de Funès dans «Hibernatus».

Cette réponse pourrait être confirmée par la séance d'information dont l'AIJ a gratifié les mouvements de lutte (à la culotte), soit le MAJ & Cie ainsi que FD & Scie. Pour ce café philosophique digne des plus subtiles exercices de maïeutique, les dinosaures probernois ont mobilisé tous leurs rangs... soit cinq personnes. Parmi celles-ci, quelques gloires montantes de la vie éponyme, comme Marc-André Houmar ou l'auguste préfet Monnin. Leur président Roland Benoit s'est même fendu d'une déclaration benoîte: «Force démocratique se refuse à toute participation au débat... démocratique».

Cette conception particulière de la démocratie, qui rappelle un peu celle des présidents déçus de la République démocratique du Congo, surprend d'autant plus que les hommes de main de Farce démocratique, soit Sylvain Astier et

Claude Röthlisberger, ont pleurniché jusqu'à obtenir la présentation du rapport de minorité. L'ex-futur préfet sembla d'ailleurs emprunté lorsqu'il s'agit de donner de la profondeur à son texte qui se résumait à «Wir sind Bernois, Punkt schluss».

Le bruit circule d'ailleurs que le Conseil du Jura-Sud (CJS) s'apprêterait à dénoncer la partialité des séances informatives. En effet, le niveau du rapport de Force démocratique étant tellement médiocre qu'il met son présentateur dans une situation de ridicule qui, s'il ne tue pas, embarrasse. Le CJS aurait proposé que Serge Siero soit remplacé par un perroquet, mais la protection des animaux aurait alors menacé de procès l'AIJ, si elle fait cohabiter le pauvre psittacidé avec des sangliers, ce qui serait contre nature¹.

Revenons donc à la nature et à notre devinette, dont les lignes ci-dessus fournissent presque la réponse. En effet, ce qui rapproche le mouvement probernois de la haute montagne? Les congères.

Vincent Charpilloz

¹ Bien que. A écouter certains Sangliers pérorer, on se dit que le psittacisme les guette! Le cas devient clinique lorsque l'on se souvient que le lieu de réunion des Sangliers était... le Perroquet à Reconviiler!

COUP
DE CORNE

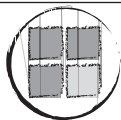
ÇA ROULE POUR LE CHE

Le monde ne tourne plus rond, à considérer qu'il ait déjà tourné rond un jour. Nous vivons aujourd'hui dans une société dont la principale préoccupation est le profit. Chacun fait sa petite pub pour se remplir les poches. C'est peut-être bien triste mais c'est indéniable. On s'y habitue, peut-être malgré nous, et on fait avec. Mais jusqu'à quel point?



Il faut tout de même se rendre compte que certains publicitaires n'hésitent pas à nous prendre pour des cons. Le dernier exemple en date est la publicité du constructeur automobile Dacia qui n'hésite pas à utiliser la figure de Che Guevara pour vanter les mérites de sa dernière création, la Dacia Sandero. Voyez donc le ridicule de la situation, se servir du Che, une des plus grandes icônes de la révolution marxiste et surtout de l'anti-capitalisme, à des fins commerciales. Il y a comme qui dirait un problème, non? C'est comme si on prenait Speedy Gonzales pour promouvoir la construction de l'A16! Les gens sont vraiment prêts à tout, même à proférer les pires inepties pour grappiller quelques billets. «Hasta la victoria siempre»!

Julien Berthold



MENUISERIE
MAÎTRE SÀRL

2742 Perrefitte - 076 425 42 30



Rue Blanche-Terre 20
2740 Moutier

Ecole privée de langues, de commerce
et d'informatique - Cours du jour et du soir

Tél. 032 493 20 33 - Fax 032 493 67 53
E-mail: ecpremoutier@bluewin.ch

LUESCHER
MAÇONNERIE S.A.

Moutier - 032 493 51 54

MAÎTRE
&
CÉRAMIQUE

Cheminiées - carrelage
Expo permanente

La chaleur d'un foyer
bien construit!



Spécialités
jurassiennes

Chambres tout
confort au calme

Fermé le mardi - Salle pour banquets et sociétés

Forfait-vacances:

Transport de vélos au départ de l'Ajoie
et des Franches-Montagnes

«Découverte
du Jura en minibus»

Boucherie
de la Prévôté

Boucherie de la Prévôté SA • Rue Centrale 7
2740 Moutier • Tél. 032 493 18 61
Fax 032 493 18 60 • www.boucherie-prevote.ch

COMLOT JURASSICO-VALAISAN À L'ARMÉE

Après l'Assemblée interjurassienne, victime selon Farce démocratique d'un puissant cartel jurassico-valaisan, voilà qu'une autre conspiration de ces deux cantons mine désormais l'armée. Une dépêche de l'Agence télégraphique suisse reprise dans le quotidien Le Nouvelliste du 1er février 2010 nous apprend en effet que les Jurassiens et les Valaisans figurent en queue de classement d'une statistique qui mesure le taux d'aptitude au service militaire.

Même si c'est le canton de Zurich qui présente le taux d'aptitude à l'armée le plus faible (54%), il est suivi de près par le Jura (55%) et par le Valais (59%). A l'autre extrémité, c'est dans le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures (85%) qu'on se montre le plus



zélé à accomplir son service militaire. Prochain objectif pour l'entente jurassico-valaisanne: dépasser Zurich! Impact attend impatiemment la publication de la prochaine statistique.

Laurent Girardin

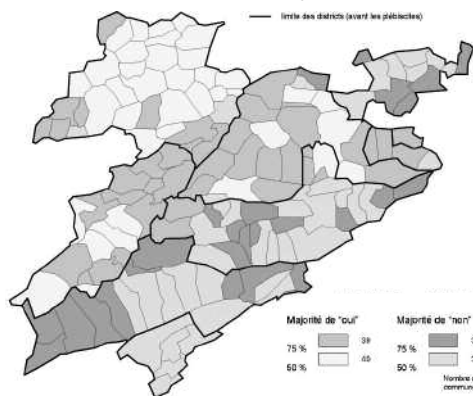
ATLAS HISTORIQUE DU JURA

Après avoir retrouvé son âme grâce à son drapeau, après avoir acquis l'indépendance cantonale sur la moitié de son territoire historique, il était temps que le Jura se réapproprie son histoire par la publication d'un atlas lui étant totalement dédié.

Ce devrait être chose faite à la fin 2010, le Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'émulation ayant décidé de s'y atteler. Le projet est conçu en collaboration avec le dictionnaire du Jura que tout Jurassien attentif et moderne a déjà consulté en ligne. Le «DIJU» est une œuvre de longue haleine et chacun peut, pardon, doit y participer en transmettant ses connaissances. Cela fait déjà

trois ans qu'ils travaillent à garantir au futur Atlas historique jurassien un véritable statut de référence...historique! On peut d'ores et déjà en avoir un aperçu en ligne avec la section «cartes» du DIJU où l'on trouve les cartes des différents votes liés à la Question jurassienne. Tous les grands et petits rendez-vous de l'histoire démocratique du Jura historique s'y retrouvent naturellement. Le premier de tous, celui de 1959 et bien sûr le vote libérateur de 1974. Inutile de dire que tout Béliet averti attendra avec impatience ce bel ouvrage qui renforcera le sentiment d'appartenir à un Peuple millénaire!

Pascal Prince



Résultats
du premier
plébiscite,
23 juin 1974

LE JURA JURASSIEN

Après la déchirure provoquée par les plébiscites en cascade qui ont scindé le Jura en deux et l'entrée en souveraineté du dernier canton suisse qui s'en est suivie, les militants jurassiens se sont toujours plu à parler de «Jura-Sud» ou de «Jura méridional» pour évoquer les trois districts demeurés sous tutelle bernoise. La dénomination «Jura bernois» a été choisie par les inféodés au Grosskanton et, n'en déplaise à une certaine engance politique et à nos médias régionaux qui utilisent désormais régulièrement cette expression, pour les militants jurassiens, elle demeure une hérésie qui donne crédit à un Jura déchiré qu'ils ne reconnaissent pas.

Dans le reste de la Suisse romande, la confusion sur l'appellation du Jura occupé reste toutefois de mise et il n'est pas de meilleur moment que ceux où l'on voit écrit, dans un journal ou sur un écran, des «Tramelan (Jura)» ou autres «Moutier (JD)» rien qu'en pensant à la grogne que cela provoque chez les Probernois acharnés. Dans l'une de ses éditions du

début de l'année, l'hebdomadaire de boulevard L'Illustré a toutefois fait encore plus fort. Il parle désormais de «Jura jurassien»! Nous, on connaissait avant tout la chanson «Le Jura aux Jurassiens, les Bernois dans l'Oberland, alléluia»... On pourra finalement nous dire ce qu'on voudra, il n'y aura toujours qu'un seul Jura qui s'étend de Boncourt à La Neuveville. Dernière suggestion d'Impact aux habitants du Jura jurassien: pour vos prochaines vacances en Suisse, choisissez le Tessin tessinois ou le Valais valaisan!

Laurent Girardin

Jura jurassien et bernois



SONDAGE D'OPINION

André Frossard¹ se plaisait à déclarer: «Semaine épouvantable: pas un seul sondage d'opinion. Tant pis, nous essaierons de deviner tout seuls nos propres intentions». Voilà qui résume bien cette tendance de notre société à sonder à tout va, que ce soit pour noircir les pages des journaux, pour guider les politiciens dans leurs décisions ou pour donner du grain à moudre aux analystes, visionnaires ou autres illuminés de tout poil.

Plus près de nous, tout le monde a encore en mémoire le sondage d'opinion qui a précédé la votation sur l'initiative antimineurs et qui donnait une confortable avance au rejet de celle-ci...

A la fin du mois de janvier, les quotidiens neuchâtelois (Express et Impartial) et jurassiens (Journal du Jura et Quotidien jurassien), en collaboration avec la Radio Suisse romande, ont commandé un sondage sur la création d'un canton de l'Arc jurassien regroupant le Jura, le Jura-Sud et Neuchâtel. Dans leurs conclusions hâtives, la

plupart de ces médias ont additionné les réponses intitulées «assez favorable» et «tout à fait favorable» pour en déduire une large majorité de soutien. On a encore mêlé le sort de la ville de Bienne à ce sondage et il en est ressorti une sorte de salmigondis au moment même où l'Assemblée interjurassienne procède à ses séances d'informations en présentant ses travaux pour lesquels il n'a jamais été question d'intégrer Bienne ou Neuchâtel. A se demander si ces médias n'ont pas tenté de torpiller l'Assemblée interjurassienne. Ce qui est certain, c'est que ce sondage a fait couler un filet d'eau dans le Creugenat durant deux ou trois jours, avant de s'assécher. Jusqu'au prochain sondage.

Laurent Girardin

¹ André Frossard (1915 - 1995), journaliste et philosophe français, ancien membre de l'Académie française.

AUX URNES ?



«Rathaus» de Berne

Il fut un temps où les petits Algériens avaient le douloureux privilège d'apprendre en cours d'histoire: «Nos ancêtres, les Gaulois...». Dans le même registre, le 28 mars prochain, les ayants droit du canton de Berne éliront leur Gouvernement et leur Parlement. Tragique rappel: le Jura-Sud est encore bernois, du moins administrativement. Bref, les sept conseillers d'État, les cent soixante députés et les vingt-quatre titulaires du Conseil du Jura-Sud (CJB...) remettent leur casquette en jeu.

Le leader maximo et le Gouvernement

Le Gouvernement comporte donc sept sièges répartis à l'heure actuelle entre une majorité rose-verte (quatre sièges, soit trois socialistes et un

l'élue francophone détermine la tendance (gauche-droite) du Gouvernement.

Il y a 4 ans, nous retrouvons principalement trois candidats pour la région: l'agrarienne Annelise Vaucher, le socialiste Philippe Perrenoud et le séparatiste Maxime Zuber pour le PSA. Si ce dernier est arrivé en tête dans notre région, il n'a pu faire le poids face aux appareils des partis bernois. A ce petit jeu, Philippe Perrenoud devança Annelise Vaucher, faisant ainsi basculer le Gouvernement à gauche.

Pour 2010, la donne n'a que peu changé: la gauche cherche à tout prix à garder sa majorité gouvernementale. Elle propose ainsi un ticket groupé des quatre sortants. Le PS bernois, aidé par le PS suisse, fait les yeux doux au PSA. L'idée est simple: sans faire partie du ticket proposé, la place est à disposition pour inscrire Maxime Zuber sur son bulletin de

vote. En 2006, l'expérience a été tentée et le résultat fut flagrant: un candidat peut être le Roi de ses Terres, mais ne pas toucher terre s'il n'est pas estampillé «membre du parti cantonal». A part confirmer le résultat des précédentes élections, nous ne voyons pas d'autre issue lors de ce scrutin pour le maire prévôtois.

La droite, quant à elle, présente un «régional», en l'occurrence le radical Sylvain Astier. Patrick Gsteiger du PEV, Marc Früh de l'UDF et Bruno Moser du parti révolutionnaire complètent la liste des prétendants du Jura-Sud.

Combat de reines

Au soir du 28 mars, seuls les sinistres Perrenoud et Astier semblent être en

Sylvain, candidat de Farce démocratique!



mesure de sabrer le Champagne. Cela dit, pour avoir entendu les deux protagonistes s'exprimer dans la langue de Goethe, il n'y a rien à redire sur le socialiste. Par contre pour Astier, il parle allemand «comme une vache espagnole»... et c'est une insulte pour les quadrupèdes de la péninsule ibérique! L'élection d'Astier au Gouvernement permettrait peut-être d'imposer les débats en français dans les séances

AUX URNES!!!

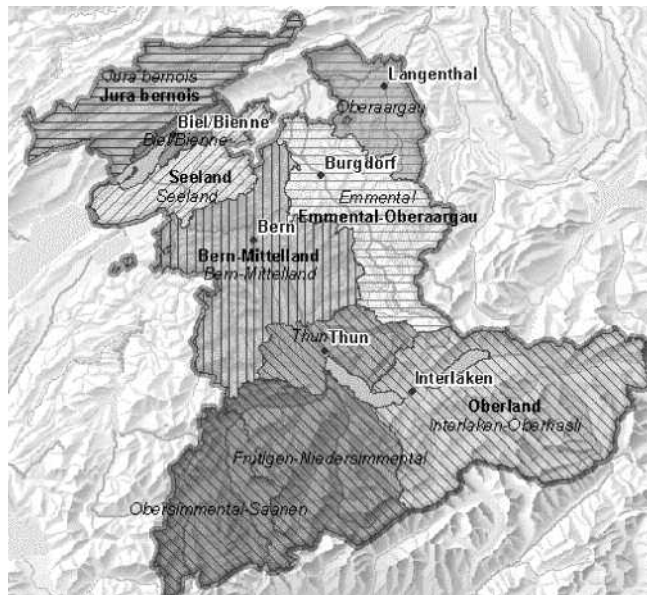
de l'Exécutif... Quelle que soit la qualité de son champion, l'élection du ministre francophone reste dans le seul pouvoir des électeurs de l'Ancien Canton. Revenons donc à vos bulletins de vote: à chacun de choisir... de ne pas choisir son bourreau!

Petits conseils pour le Grand Conseil

Cent soixante fauteuils de députés sont à repourvoir et parmi eux, seuls douze sont sensés représenter le Jura-Sud. A l'heure actuelle, la députation compte trois PSA, un PDC, deux UDC, deux radicaux, deux PSJB et un Vert. A noter qu'en cours de législature, l'UDC a partiellement imposé et provoqué la constitution du PBD. Elle a ainsi perdu sa championne d'alors, Annelise Vaucher.

Voici quatre ans, le PSA, les Verts et l'UDF avaient récupéré les sièges perdus par les partis les plus ouvertement probernois. Les listes autonomistes passaient de trois à quatre mandats, soit 2.5% des voix du Grand Conseil.

L'enjeu essentiel de cette élection réside dans la capacité à être fort dans sa propre région, car en regard de l'ensemble du canton, la charge de député s'apparente plus à un sacerdoce d'empêcheur de tourner en rond et de collecteur d'informations que de contre-pouvoir des 92.5% de députés alémaniques (97.5% si l'on inclut les huit suppôts du «Grosskanton»). Les fidèles de Force démocratique, radicaux et agrariens en tête, ont promis la bérézina aux forces autonomistes. Les Verts ne désespèrent pas d'agrandir leur nid et les évangélistes vont nous remettre «l'église au milieu du village». La population confirmera-t-elle son



choix d'il y a quatre ans? Réponse le 28 mars prochain.

Pourquoi voter donc? Le boycott pur et simple signifierait simplement la fin de notre participation à ce cénacle. Aussi minime soit son influence, c'est avant tout une source intarissable d'informations sur les projets à venir et sur les combines de l'occupant. Il faut donc voter et faire voter les listes autonomistes!

Le machin (CJB)

Pour rappel, le CJB est ce «Machin», pâle copie d'un Parlement «offert» par le canton à sa très chère minorité francophone. Le pouvoir de cette institution est tel qu'il a même suscité la



Salle du Grand Conseil bernois

jalousie de certaines régions. Ses représentants n'ont pas dû lire le dossier jusqu'au bout. Bref, le CJB, ce sont vingt-quatre personnes nommées par les électeurs du Jura-Sud – le reste du canton n'a rien à dire sur le sujet – afin de gérer les quelques dossiers qui relèvent de leur compétence: distribuer des subventions culturelles et sportives, mettre son grain de sel dans les dossiers de formation et enfin

donner son avis sur les sujets qui concernent notre région. Donner un avis ne signifie d'ailleurs pas forcément être entendu. Si le CJB a donc le droit de jouer au Père Noël, il a le pouvoir de «l'ouvrir» lorsqu'on l'y invite et le pouvoir de mettre la tête dans le sable lorsque le problème semble insoluble... Ça c'est de l'Autorité!

Revenons pourtant à cette élection. Chaque ancien district choisit ses représentants et les forces politiques mentionnées pour le Grand Conseil sont sensiblement les mêmes pour le CJB.

Le CJB n'est pas la panacée, mais c'est le seul soupçon de pouvoir de décision que nous avons... Il est donc important de voter et de faire voter les listes autonomistes au CJB. Ainsi, avec une majorité, les élus pourraient décréter l'inutilité de cette institution et la saborder.

Bref, ce n'est pas l'Pérou (Perrenoud?), mais allez voter!

Claude Babey

VANCOUVER 2010: L'ILLUSION DE LA GLOIRE POUR LE BILINGUISME CANADIEN

Si les Jeux Olympiques modernes ont été restaurés par un Français (le baron Pierre de Coubertin), la situation de la langue française dans l'édition 2010, qui se déroule dans un État officiellement francophone mais surtout bilingue, est plutôt vouée à la disparition!

Les anglophones n'ont aucun complexe pour minimiser l'importance du français dans ces joutes, car les francophones ne représentent que 2,5% de la population de la Colombie Britannique (nom de la province où se déroulent les Jeux) et qu'ils ne sont finalement que la septième minorité en terme de population. Pourtant, le Canada est un État bilingue et il a misé gros, financièrement, pour garder sous sa botte le Québec francophone. Ainsi des millions de dollars (certes canadiens, mais 220 millions de dollars quand même!) ont été versés «à la bernoise» aux supporters de l'unité canadienne et du bilinguisme d'état lors des plébiscites d'indépendance. De quoi définitivement regretter le 0,5% des voix manquées pour l'indépendance en 1995...

La chimère du bilinguisme

Le bilinguisme canadien est une chimère qui ne se vérifie pas dans la société, encore moins au quotidien. Ce pays fait semblant d'être bilingue. Alors quand les JO ont lieu dans la grande ville d'un pays bilingue, on peut s'attendre à ce que cette vitrine fasse un peu de place aux francophones. Le bilinguisme est une politique officielle et ça irrite bien des gens. Pourtant, il y a un fichu décalage entre la réalité et les vœux pieux des officiels. Un décalage qui nous rappelle étrangement la politique interne de la Suisse. Seuls deux endroits vivent réellement de manière bilingue: Montréal et l'Acadie. Le reste du Canada est clairement anglophone et, malheureusement, ça n'est pas près de



s'améliorer. Par exemple, la deuxième langue de l'Ontario (province la plus peuplée et cœur du Canada) est désormais le chinois avec 18% de la population, devant le français avec ses 13%...

Les 2% en français

Reste que le français est la langue officielle première des Jeux Olympiques et qu'il est vital d'insister sur cet état de fait. Le débat a été assez vif sur la présence du français à Vancouver, ou plutôt de son invisibilité. Les anglophones traitent les francophiles de «plaignous» et les déconsidèrent pour leur soi-disant «susceptibilité». Mais la réalité est là: sur 4 heures de discours officiels à la cérémonie d'ouverture, 5 minutes en français et...11 mots de la part du président du comité organisateur des Jeux Olympiques de Vancouver! L'insolence anglophone, qui souvent ne s'embarrasse pas de scrupule, est difficile à contrer, mais c'est nécessaire.

Du respect de la diversité

Et ce n'est pas tant pour un amour inconsidéré de notre langue, qui pourrait être assimilé à un égoïsme mal placé. Non, il s'agit de défendre le respect de «l'autre».

«La langue officielle des Jeux Olympiques est le français et a toujours préséance sur la langue du pays hôte»: en ne respectant pas l'une des principales exigences du baron Pierre de Coubertin, c'est aussi l'idée que notre monde est fait de diversité et que la culture humaine ne se limite pas à la seule anglo-américaine que nous défendons. Une culture qui a déjà régulièrement démontré son manque de respect et de volonté d'apprendre d'autres langues. Une attitude assez facile à assumer d'ailleurs. On le voit à notre échelle, européenne ou suisse. L'Europe se laisse gagner par la mainmise anglophone sous l'impulsion de l'économie; une certaine Suisse y voit d'ailleurs même un salut de paresse face aux défis que représente un véritable plurilinguisme.

Ces joutes, devenues médiatiquement incontournables, offrent une occasion unique de donner une image positive de la langue française. Finalement, la plus difficile des épreuves olympiques est peut être celle du respect de l'autre. Justement par le respect de cette langue française afin qu'elle ne devienne pas un folklore décoratif comme à Vancouver!

Une petite citation glanée sur un blogue pour finir: «Un peuple qui n'a pas d'État cherche le salut dans les symboles, dont la protection est aussi importante que celle des frontières. Le culte du symbole devient une forme de culte de la patrie, un acte patriotique.» Cette citation de Ryszard Kapuscinski illustre bien la réaction épidémique et justifiée face au mépris de notre langue en tant que symbole.

Pascal Prince

Quelques blogues à lire sur ce sujet:
bloguesmu.cyberpresse.ca/lagace/2010/02/16/larose.branchez-vous.com/2010/02/www.rue89.com/2010/02/16/le-francais-aux-jo-de-vancouver-bof-repond-le-quebecois-138744

chaleur et énergie
J.-P. OPPLIGER
 installation de chauffages
 cheminées préfabriquées
 2353 Les Pommerats
 Tél. 032 951 23 68
 Fax 032 951 25 33

ZAHNO
 Cuisines & Confort
 Rue de Soleure 49 - 2740 MOUTIER
 Des cuisines pleines de sens pour tous
 les goûts, pour tous les budgets, et les conseils
 d'un gastronome averti.
 Tél. 032 493 31 25

Abonnez-vous à
LA TOILE

LA PROGRESSION INDÉPENDANTISTE CATALANE...



Le séparatisme catalan est très actif et a même réussi à organiser un référendum dans 166 municipalités sur une indépendance de la Nation catalane. Le 13 décembre 2009, environ 30% des habitants de ces municipalités se sont déplacés pour soutenir très largement cette idée, à plus de 95%. Même si ce référendum n'a évidemment pas reçu l'aval de l'Espagne, il sonne comme un avertissement très fort. Les analystes s'entredéchirent pour savoir si ce référendum était un succès ou un échec. Les loyalistes espagnols estiment que «seulement» 30% de la population se sont déplacés, les indépendantistes ayant espéré 40% de participation. Une manière comme une autre de cacher l'embarras dans lequel cette votation les a mis.

De la répression à l'expression

La Catalogne a redécouvert son identité propre après les années de plomb de la dictature du Général Franco, mort en 1975. Le chemin des séparatistes catalans a été plus lent et nettement moins violent que celui de leurs proches voisins basques. Il n'en est pas moins

arrivé à ce qu'une bonne frange de la population souhaite un référendum pour de bon. Ces 40% sont implicitement équivalents à des personnes favorables à un changement de statut et donc à une forme d'indépendance, une tendance croissante et de plus en plus déterminée. Le récent référendum sur la Constitution catalane, qui introduit la notion de Nation catalane a démontré une volonté de s'affirmer contre le pouvoir central espagnol. La reprise de contrôle d'une partie des impôts locaux par le pouvoir catalan provoquera à n'en pas douter une envie de contrôle total sur ces flux financiers. Surtout qu'ils sont très clairement dans une situation où la Catalogne est la grande perdante et qu'elle finance les autres régions d'Espagne. La crise économique pourrait même encore accentuer cette nécessité de s'autogérer financièrement.

Économie et culture

Ainsi, le séparatisme catalan est parfois perçu et surtout présenté par les loyalistes espagnols comme une volonté plus ou moins égoïste de garder ses richesses. Un peu à l'image de l'Italie du Nord. Mais c'est oublier bien vite les siècles d'existence d'une culture et d'une société catalane distincte. Une culture liée à la langue catalane qui a retrouvé sa place dans la société et qui sait se défendre. Ainsi, même l'américain McDonald a dû «catalaniser» le nom de certains de ses sandwiches, c'est dire! On ferait bien d'ailleurs de s'en inspirer un peu pour notre patrimoine linguistique jurassien!

Mais évidemment, l'Espagne réagit comme presque tous les États «conquistadors» qui refusent obstinément de



lâcher, ne serait-ce qu'un kilomètre carré de territoire. Elle se protège par une Constitution qui semble aussi inébranlable que la Bible, la Tora et le Coran réunis... Les Jurassien(ne)s connaissent très bien ces attitudes obtuses mais savent aussi que très souvent, les géants aux pieds d'argile finissent par s'effondrer.

Même si la Constitution espagnole ne l'autorise évidemment pas, les séparatistes catalans espèrent renouveler l'expérience du référendum sur l'indépendance à Barcelone durant cette année 2010. En cas de réussite, la tenue d'un référendum, cette fois-ci officiel, dans toute la Catalogne sur l'indépendance pourrait être agendée!

L'exemple Kosovar

Les autorités catalanes ont suivi de très près le référendum sur l'indépendance du Monténégro de même que l'accession à l'indépendance du Kosovo, ceci dans l'intérêt évident de se tourner vers une juridiction européenne en cas de blocage par Madrid du processus de séparation. Un processus qui respecte pourtant tous les critères démocratiques. Mais ils seront à leur tour très observés par d'autres Peuples subissant une situation similaire, les Basques, les Écossais, les Corses ou autres Bretons. Voire même les Jurassiens?

Pascal Prince

*Le journal de combat des Jurassiens.
Soyez dans le coup, abonnez-vous!*

LE JURA LIBRE
OPTIQUE JURASSIENNE

Un «Jura Libre»
par ménage,
c'est le Jura qui revit.

10, ruelle de l'Ecluse
2800 Delémont

Pour d'autres infos d'actualité

vous pouvez visiter le site

www.groupebelier.ch

Des remarques, commentaires?

Ecrivez à admin@groupebelier.ch



Daniel Pape

9, chemin des Cras
2942 Alle

Maîtrise fédérale

**Installations électriques
et dépannages**

Tél. 032 471 15 12
Portable 079 627 55 36

Immo-Service-Gérance sàrl
www.immoservice-jura.ch

Rue du Temple 2
CH-2738 Court

Tél. 032 497 96 86 / Fax 032 497 93 28
laurent.girardin@denisfret.ch

*«Votre partenaire de confiance
dans le domaine de la gérance immobilière»*

WIRTH & GIRARDIN SA

ENTREPRISE DE PEINTURE

- CRÉPIS
- PAPIERS PEINTS
- FAÇADES



2740 MOUTIER
TÉL./FAX 032 493 56 46
NATEL 079 354 72 82



CULTURE

LA MÉDAILLE NE S'EN D'OR PAS



Médaille d'Or de la Chanson

« Le jury décerne la Médaille d'Or de la Chanson à Denis Pétermann...! »¹. Ainsi se terminait la première édition, en 1967, de ce concours de chanson française si jurassien. Depuis, de l'eau et du jus de Bélier ont coulé sous les poutres de la halle cantine de Saignelégier. Mais le souci « de cultiver la langue et les coutumes » est toujours là et bien là.

L'anti-chambre des Champs-Élysées

Il faut dire que les lauréats des années passées ne peuvent que pousser les dizaines de bénévoles à remettre l'ouvrage sur le métier: la Castou, le Bel'Hubert, Vincent Vallat, Yann Lambiel, Lauranne, l'Homme Hareng Nu, l'Escouade... et la liste n'est pas exhaustive!

Mais qu'est-ce qui pousse ces artistes en herbe à subir la critique acérée d'un jury composé de professionnels du domaine? Les prix en numéraire y sont certainement pour quelque chose, même si personne ne peut se vanter de s'être enrichi à la Médaille. Par contre, le concours ouvre des portes et non des moindres: «Mars en chanson» à Charleroi, «Voix de fête» à Genève, la «Maison pour tous» à Beaucourt, le «Café du Soleil», le «Royal», «Espace Noir», le «Chant du Laboureur» à Lausanne... sont autant de scènes offertes aux différents lauréats. De plus, pour la première fois en 2010, un prix d'écriture sera décerné avec la jolie dote de 1'000€.

La cabane au fond du Soleil

Et le coup de pouce ne s'arrête pas là: le comité d'organisation, en collaboration avec Voix du Sud, offre un «stage répertoire», soit une semaine de travail intensif au Café du Soleil avec un professionnel de l'association fondée par Francis Cabrel. Le

stage est suivi d'un concert en ouverture d'un artiste plus connu.

Au-delà des prix et sésames pour les scènes francophones, la Médaille d'Or bichonne les artistes et s'assure que tous soient traités sur un pied d'égalité: déplacements dédommagés, hébergement et repas offerts, présentation personnalisée de chaque candidat. Bref, à Saignelégier, le poulbot est traité comme Dalida!

qu'elle est ringarde. La pérennité de la Médaille d'Or est un joli pied de nez à ceux qui trouvent la défense du français et de l'identité jurassienne révolues. Ce ne sont pas les 91 candidats de cette année qui diront le contraire!

Vincent Charpilloz

Identité d'actualité

On le voit, ce n'est pas parce que la manifestation est plus ancienne que le Paléo

¹ Les passages entre guillemets se réfèrent à l'excellent site de la manifestation, soit www.meddor.ch. Pour rester au courant, vous pouvez également vous rendre sur <http://www.facebook.com/pages/Medaille-dOr-de-la-Chanson/140506339899?ref=mf>



Le programme

vendredi, 23 avril 2010

Soirée démarrage dans plusieurs lieux publics de Saignelégier

samedi, 24 avril 2010

Concours de la Médaille d'Or

Dès 10h00: éliminatoires

Dès 16h00: animation pour enfants

Dès 20h30: finale

Dès 23h00: concert de Caroussel (prix du public 2009)

Puis animation avec Les Cons Sans Gains



IMPACT

Cochez les cases correspondantes:

1 année (6 numéros)

6 mois (3 numéros)

Suisse

Fr. 28.-

Fr. 15.-

Autre Pays

Fr. 31.-

Fr. 17.-

Nom :

Prénom :

Adresse :

Localité :

Date :

Signature :

ABONNEMENT